

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département Des Lettres Et De La Langue  
Française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master en littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**L'approche psychologique du  
personnage principal dans le roman  
« Kiffe-Kiffe demain »  
De Faiza Guène**

**Présenté par :**

**Oubad Ahlem**

**Sous la direction de:**

**Mme. BOUGUETTAYA Neila.**

**Membres du jury**

**Président : M. MAIZI Moncef, Maitre assistant A, Université 8 mai 1945, Guelma.**

**Rapporteur : Mme. BOUGUETTAYA Neila, Maitre assistant B, Université 8 mai 1945, Guelma.**

**Examineur : Mme. HAMDI Ibtissem, Maitre assistant B, Université 8 mai 1945, Guelma.**

**Année d'étude 2017/2018**

# Remerciements :

*Louange à Allah, Seigneur des mondes. Que la paix et le salut soient sur le seigneur des prophètes et le sceau des messagers, notre prophète MOHAMMED, sa famille et ses compagnons.*

*Je tiens à formuler un immense remerciement à mon directrice de recherche **Mme. BOUGUETTAYA Neyla**, pour son suivi, ses recommandations et ses orientations ; et qui s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce modeste mémoire*

*Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury **Mme. Hamdi ibtissem** Et **Mr. Maizi Moncef** Pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant de l'examiner et de l'enrichir par leurs propositions.*

*Je tiens à remercier également tous les enseignants qui ont contribué à ma formation tout au long de mon cursus universitaire.*

*N'oubliant pas bien entendu, tout le personnel de la bibliothèque de l'université 8 mais 1945.*

# *Dédicace :*

*Je tiens à exprimer ma plus grande reconnaissance à l'égard de mes chers parents. Aucune dédicace ne serait témoin de mon profond amour, mon immense gratitude et mon plus grand respect, car je ne pourrai jamais oublier la tendresse et l'amour dévoué, par lesquels ils m'ont toujours entouré, depuis mon enfance.*

*J'adresse ma grande gratitude à ma très chère sœur Chiraz et mes chers frères Zizou et Amine ; que Dieu les garde et les protège.*

*Un remerciement particulier à mes grands parents (paternels) "Papa Tif et Mama Rahima". Et ma chère grand-mère (maternelle) Maa Cherifa.*

*A mes tantes et oncles (paternels et maternels) à mes cousins et mes cousines.*

*Je dédie également ce travail à mes chères copines : Meriem-Kahina, Manel, Yasmine, Sarra, Soumia et Noussa.*

*Enfin à ceux que j'aime et à ceux qui m'aiment.*

*Oubad Ahlem*

<b>Table Des Matières :</b>	<b>Pages</b>
<b>Introduction générale.....</b>	<b>2</b>
 <b>Chapitre 1 : La voix beure au féminin</b>	
1.1- Aperçu sur la littérature maghrébine d'expression française.....	<b>6</b>
1.2- La littérature beure.....	<b>8</b>
1.3- Présentation de l'auteure et son œuvre .....	<b>11</b>
1.3.1- Présentation de Faiza Guène.....	<b>12</b>
1.3.2- Présentation de l'œuvre.....	<b>12</b>
1.3.3- Résumé du roman.....	<b>13</b>
 <b>Chapitre 2 : Le personnage central ou le miroir de l'auteur</b>	
2.1- Personnage double de l'auteur au niveau thématique.....	<b>17</b>
2.1.1- Dans la réalité.....	<b>17</b>
2.1.2- Dans la fiction.....	<b>18</b>
2.2- Personnage double de l'auteur au niveau spacio- temporel.....	<b>21</b>
2.3- Personnage double de l'auteur au niveau scriptural.....	<b>22</b>
2.4- Le double de l'auteur au niveau intertextuel.....	<b>23</b>
 <b>Chapitre 3 : Psychologie du personnage</b>	
3.1- Psychologie du personnage central (théorie).....	<b>26</b>
3.2- Désignation du personnage romanesque.....	<b>27</b>
3.3- Caractérisation des personnages.....	<b>27</b>
3.3.1- Sur le plan physique.....	<b>28</b>
3.3.2- Sur le plan moral.....	<b>28</b>
3.3.3- Sur le plan social.....	<b>28</b>
3.4- Grille de Philippe Hamon (pratique) : caractérisation du personnage principal et des autres personnages.....	<b>29</b>
3.5- Commentaire de la grille.....	<b>37</b>
 <b>Conclusion générale.....</b>	 <b>40</b>
 <b>Bibliographie.....</b>	 <b>43</b>

## **Résumé:**

Ce mémoire tente de cerner quelques aspects du roman beur et de son contenu telles que la psychologie et la caractérisation du personnage central et des autres personnages, tel que l'espace vital de ces héros et enfin d'établir le rapport entre l'auteure et son double, c'est-à-dire, le personnage central qui est une jeune figure féminine beure. L'assemblage de tous ces éléments a pour but de montrer la vie des jeunes beurs, le rapport aux autres, c'est-à-dire, les autres personnages qu'ils soient beurs ou français et enfin les déboires de la vie quotidienne de ces jeunes qui vivent dans les cités beures en France.

Le roman est certes une fiction mais elle émane de la réalité et de la vraisemblance et cela au niveau du choix des personnages, des espaces et même du discours, il y a donc une similitude entre ces êtres de papiers ou êtres fictifs et la réalité c'est pourquoi nous avons cherché à établir une relation entre l'auteure Faiza Guène et son double : le personnage central Doria.

En somme, entre le roman de Faiza Guène *Kiffe Kiffe demain* et la réalité actuelle des jeunes beurs vivant en France, il existe une véritable mimésis ou vraisemblance : lire le roman de Guène c'est alors plonger dans les espaces beurs, comprendre et avoir une bonne idée sur la vie de ces jeunes, leur mode de vie, leur comportement, leur langage, leur joie, leurs rêves et leur problèmes socioculturels et socio économiques.

### **Mots-clés :**

Roman beur, récit fictionnel, récit vraisemblable, autobiographie, psychologie du personnage, mimesis...

## **Abstract :**

This memoir attempts to identify some aspects of the novel and its content such as psychology and the characterization of the central character and other characters, such as the living space of these heroes, and finally to establish the relationship between the author and its double, that is to say, the central figure who is a young female figure grieves. The assembly of all these elements is intended to show the life of young people, the relationship to others, that is to say, the other characters they are beurs or French and finally the setbacks of the daily life of these young people who live in the cities of France.

The novel is certainly a fiction but it emanates from the reality and the likelihood and that at the level of the choice of the characters, the spaces and even the speech, there is thus a similarity between these beings of papers or fictional beings and the reality c This is why we sought to establish a relationship between the author Faiza Guène and her double: the central character Doria.

In short, between Faiza Guène *Kiffe Kiffe's novel tomorrow* and the current reality of young beurs living in France, there is a real mimesis or likelihood: to read the novel Guène is then to dive into the spaces beurs, understand and have a good idea about the lives of these young people, their way of life, their behavior, their language, their joy, their dreams and their socio-cultural and socio-economic problems.

**Keywords** : Roman oir, fictional narrative, probable story, autobiography, psychology of the character, mimesis ...

# **Introduction générale**

Le personnage est l'élément le plus crucial du récit, il est présent dans tous les récits de fiction, particulièrement dans les récits vraisemblables tel que *Kiffe Kiffe demain*. Généralement dans les récits réalistes, le personnage peut être perçu comme un être naturel qui crée et renforce l'illusion réaliste ou l'effet du réel.

Au fait, le roman réaliste confond le personnage avec une personne réelle, il se présente comme une « copie stylisée de l'humain réel ». Bien que le personnage soit le résultat d'un travail de l'art ou de l'artifice de l'art, il peut accéder à une vérité psychologique. Pilier de l'intrigue romanesque, objet principal de l'analyse psychologique et élément crucial de la narration, le personnage principal peut parfois être le double de l'auteur sans se confondre totalement avec ce dernier.

C'est à l'issue de cette idée que nous comptons diriger notre travail vers une approche psychologique du personnage principal tel qu'il apparaît dans le roman « *Kiffe Kiffe demain* » de *Faiza Guène*. Il s'agit aussi de retrouver le rapport auteur /personnage et enfin d'établir la relation étroite entre l'espace typologique et l'espace psychologique.

Selon les narratologues comme *Gérard Genette*, il ne faut pas confondre ces deux entités car l'auteur est une personne réelle en chair et en os et le personnage n'est qu'une simple création fictive désignée souvent comme un « être de papier ». Cependant, il arrive dans pas mal de cas que le personnage représente indirectement son créateur, on parle dans ce cas de vraisemblance, ou de double de l'auteur. Ce qui nous mène à la problématique suivante : peut-on établir un rapprochement entre la vie de l'auteur et celle du personnage principal ? Et dans notre cas, le sentiment de Faiza guene véhiculé dans son texte, émane-t-il d'un choix aléatoire ou reflète-t-il la vie réelle de l'écrivaine en tant que immigrée ?

En fait, nous avons deux objectifs très clairs. D'une part, retrouver et analyser la psychologie du personnage central, c'est-à-dire, *Doria*. D'autre part, établir le rapport ou le parallélisme entre l'auteure Faiza guene et son personnage *Doria*. Sans oublier bien évidemment, l'étude des espaces vraisemblables.

Ces questions nous mènent à leur tour vers quelques hypothèses de travail à confirmer ou infirmer dans la suite du travail :

A travers le roman « *Kiffe Kiffe demain* » se dessinerait le portrait surtout moral et psychologique du personnage principal, ses dires et ses faire et le tableau synoptique de Philippe Hamon pourrait rendre compte de ces caractéristiques et qualifications du protagoniste central romanesque.

Le personnage principal (ainsi que les autres personnages) dans l'écriture romanesque et particulièrement celle de notre corpus « *Kiffe Kiffe demain* », serait-il juste une création fictive ou incarnerait-il l'auteure et son vécu.

Pour ce qui est cadre théorique, nous ne nous baserons pas sur une seule théorie précise, mais nous nous référerons à trois présupposés théoriques : le tableau synoptique de *Philippe Hamon* qui nous permettra de cerner les qualifications du personnage central, ensuite le rapport auteur et son double (on peut se référer à quelques références sito-graphiques intitulées : les personnages : doubles de l'auteur) qui nous permettra d'établir cette relation mimétique et enfin l'espace topologique et l'espace psychologique qui s'ouvrira sur l'analyse de l'impact de l'espace sur le personnage, sur sa psychologie, sur ses dires et ses faire.

Notre travail sera reparti en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous proposerons un aperçu sur la littérature maghrébine d'une manière générale mais nous allons nous intéresser beaucoup plus à la description de notre corpus en mettant en lumière la littérature beure.

Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous mettrons l'accent sur la relation auteure /personnage principal. Autrement dit, entre *Doria* et *Guène*. Cette analyse sera corroborée par les présupposés théoriques relatifs à cette relation auteure/personnage.

Quant au troisième chapitre, nous ferons une étude psychologique du personnage principal, soit *Doria*. Le tableau synoptique de Philippe Hamon nous servira d'arrière plan ou de cadre théorique.

## **Chapitre I :**

### **Faiza Guène : la voix beure au féminin**

Face à une littérature dite coloniale et appelée aussi exotique et algérieniste comme par exemple l'Ecole d'Alger (A Camus- Roblès etc.) pour qui, l'algérien est encore un arabe, un indigène ; une littérature maghrébine de langue française<sup>1</sup> est apparue avec son statut particulier, ses spécificités, son écriture et ses thèmes dénonciateurs et démythificateurs. Plus tard, une littérature maghrébine post-coloniale est née : en plus de la thématique sur l'injustice et les préjugés coloniaux avec les conséquences qui en découlent sur le plan émotionnel, social et historique, cette littérature s'attache surtout à la quête de l'identité, un thème que l'on retrouve chez tous les écrivains, que leur écriture soit réaliste, poétique ou symboliste.

### **1.1-Aperçu sur la littérature maghrébine d'expression française :**

Vers les années 1970 va apparaître sur l'émigration/immigration et enfin dans les années 1990, une écriture de l'urgence prend place. Pour résumer tout cela, nous pouvons aller vers cette citation générique :

*« Nous nommerons écrivains maghrébins de langue française les auteurs qui écrivent en français et qui sont attachés à une terre ancestrale et à une communauté humaine vivante forgée par l'histoire, et qui ont le sentiment d'appartenir à cette terre, et qui l'assument<sup>2</sup> ».*

Mais le problème c'est que cette littérature est apparue dans des conditions sociohistoriques bien déterminées, c'est-à-dire, dans un contexte de colonisation. C'est pour cette raison que la littérature maghrébine de graphie française a une particularité : en plus de son aspect littéraire, poétique et esthétique, elle véhicule des questions sociohistoriques et socioculturelles cruciales qui apparaissent à

---

<sup>1</sup> Bonn Charles , *Apports et mérites de la théorie postcoloniale dans le roman maghrébin de langue française*, Colloque, Université 8 Mai 1945, Guelma, 2014.  
<http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/2002Trieste.htm>.

<sup>2</sup> Dya Kamilia Ait Yala, *Chapitre littérature maghrébine*, Bouzaréaa-Alger , 2003, p. 213.  
<http://www.limag.com/new/index.php?inc=schaut&numaut=00000407&go=Rechercher&aff=>

partir d'une thématique redondante dans presque toutes les œuvres comme la thématique de la résistance, de l'errance, de la quête d'identité et de soi, celle de l'hybridité culturelle et linguistique, celle du drame intérieur, enfin de tout un doute anthropologique qui ont rongé les cœurs et les esprits des écrivains comme Mohamed Dib, Malek Haddad, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Driss Chraïbi, Tahar Ben Djelloun, Albert Memmi et d'autres illustres romanciers et poètes.

Et justement à ce propos nous citons à titre d'exemple l'observation de Malek Haddad qui résume la situation générale vécue par tous les écrivains de langue française : «[...] *Nous représentons un moment pathologique de l'histoire qu'on appelle le colonialisme*<sup>3</sup> »

Albert Memmi rajoute : « Cette biculturalité et ce mal-être sont vécus profondément par la majorité des écrivains qui ont vécu la période coloniale dans leur chair et dans leur sang<sup>4</sup> »

Ces écrivains qui écrivent fondamentalement en français : structurés par la langue française qu'ils ont aimée et étudiée dès la tendre enfance, ils pensent en français, ils écrivent en français, ils raisonnent en français, ils sont imbus de culture française et universelle et pourtant ils ne sont pas aliénés car leur âme est algérienne ou marocaine ou tunisienne, leurs racines sont ancrées dans les profondeurs de leur histoire et de leur terre, Cette terre nourricière et protectrice selon l'expression de Charles Bonn est ressentie profondément, ontologiquement par tous les écrivains maghrébins.

Finalement, on peut considérer toutes les œuvres littéraires maghrébines de graphie française comme une véritable mise en scène, une véritable fresque à lire et à interpréter : cette fresque représente explicitement ou implicitement l'imaginaire du colonisé : ses hantises, ses peurs, ses rêves, ses refoulements et

---

<sup>3</sup> Malek Haddad , *Débat sur la littérature maghrébine*, In : [www.algerie-monde.com/forums/threads/10643-Malek-Haddad-\(extraits\)?styleid=3](http://www.algerie-monde.com/forums/threads/10643-Malek-Haddad-(extraits)?styleid=3) (Consulté le 22/03/2018).

<sup>4</sup> Albert Memmi ,*Portrait du colonisé et portrait du colonisateur*, Paris, édition Gallimard, 2002, p176. In : [www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-actuel/Portrait-du-colonise-precede-de-Portrait-du-colonisateur](http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-actuel/Portrait-du-colonise-precede-de-Portrait-du-colonisateur).(Consulté le 28/03/2018).

ses représentations. Cette fresque est indéniablement la vision du monde et de l'histoire de ces écrivains et poètes, vision restituée à partir de leurs œuvres d'art.

Schématiquement, nous aurons la relation triptyque suivante :

Contexte socio historique colonial ↔ psychologie de l'auteur ↔ écriture littéraire.

Pour conclure et selon le critique Charles Bonn<sup>5</sup>, il existe trois moments dans la littérature maghrébine d'expression française : l'époque coloniale, l'époque postcoloniale et l'époque postmoderne.

Après ce bref panégyrique sur la littérature maghrébine de langue française, une autre question se pose : qu'en est-il de la littérature beure ?

## 1.2-La littérature beure :

En France, ces dernières années une littérature spécifique est apparue et a donné naissance à un nouveau phénomène littéraire ayant comme appellation « *la littérature beure* »<sup>6</sup>, qui a été la voix de la deuxième génération des jeunes maghrébins immigrés en France et qui comme leurs parents, sont victimes du bannissement, de l'instabilité, de la marginalité, et de la rupture avec le pays et la culture d'origine. Ce phénomène littéraire est en dehors de deux littératures nationales qui se rencontrent et se croisent dans une aire ambiguë de l'exil.

---

<sup>5</sup> Bonn Charles, *Apports et mérites de la théorie postcoloniale dans le roman maghrébin de langue française*, Acte de colloque à Guelma, Université du 8 mai 1945, département de français, 2014. <http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/2002Trieste.htm>

<sup>6</sup> Nacer Kettane donne la définition suivante du terme « beur » inclus dans le Larousse en 1986 : « *Beur* vient du mot 'arabe' inversé: arabe donne rebe, qui, à l'envers, donne ber et s'écrit beur. Mais il n'a rien à voir avec la signification académique du mot 'arabe'. *Beur* renvoie à la fois à un espace géographique et culturel, le Maghreb, et à un espace social, celui de la banlieue et du prolétariat de France. » (Kettane, 1986: 21)

-Cette appellation est apparue au début des années quatre-vingts. Et le terme « beur » aurait été créé à la mode verlan en inversant l'ordre des syllabes du mot arabe , a-ra-beu donne beu-ra-a, puis beur par contraction. Le mot a été adopté par les journaux et les chaînes de télévision lors de « *la Marche pour l'égalité et contre le racisme* » lancée en, décembre ,1983 par un groupe de jeunes maghrébins.

Cette littérature cherche à réclamer l'identité des jeunes immigrés en termes d'affrontement et de rejet de l'Autre. Tout comme leurs correspondants hommes, les écrivaines beures exploiteront à leur tour cette littérature dans le but de revendiquer publiquement l'égalité des droits et affirmer leur volonté d'être reconnues comme des citoyennes françaises (ou français) à part entière. Ecrire devient alors une nécessité pour ces auteurs (es) qui ont décidé de prendre la plume pour exprimer le mal d'une génération tiraillée entre deux univers différents et pour marquer leur présence dans un monde d'immigration en trouble. C'est dans un tel espace que se développera l'esprit de notre romancière Faiza Guène. Cette revendication des droits apparaît aussi bien dans la réalité de ces romanciers (es) que dans leur fiction.

En effet, dans les années 1980 jusqu'à nos jours, des voix féminines des écrivaines beures comme Farida Beghoul dans son roman *Georgette*, Leila Houari dans son roman *Zeida de nulle part*, Sakina Boukhedenna dans son livre *'' journal '' : nationalité immigré(e)* et enfin Faiza Guene dans ses romans *du rêve pour les oufs*, *un homme ça ne pleure pas*, *kiffe kiffe demain*, ont dénoncé dans leurs œuvres toute forme de racisme, de marginalisation, d'exclusion et de ghettoïsation de la classe sociale beure en France.

Ces voix féminines (ainsi que celles des romanciers beurs) sont parcourues de bout en bout par une revendication de leur identité, une recherche de soi, une quête culturelle et idéologique, toutes biaisées par cette double nationalité, cette double culture sociolinguistique, ce déchirement entre deux pays, deux horizons, deux mondes différents : ces immigrés sont, comme le dit si bien Tahar Ben Djelloun dans ses essais sur l'immigration<sup>7</sup>, à cheval entre deux

---

<sup>-7</sup> Tahar Ben Djelloun, *Les yeux baissés*, Roman parabolique sur l'immigration féminine marocaine en France. Edition, Seuil, 1991, P.39-45.

<https://www.google.com/search?q=Tahar+Ben+Jelloun%2C+Les+yeux+baiss%C3%A9s%2C+Roman+parabolique+sur+l%27E2%80%99immigration+f%C3%A9minine+marocaine+en+France.+Edition%2C+Seuil%2C+1991%2C+P.39-45.&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b>

cultures, deux civilisations. C'est ainsi que l'écriture beure devient leur échappatoire et leur catharsis, leur identité qui se fait progressivement, une identité inachevée, une identité à construire.

En outre, les thèmes récurrents chez ces écrivaines beures racontent la même histoire avec quelques variantes. Tous ces récits individuels ou autobiographiques deviennent une histoire commune, une seule histoire, celle du Beur : origine, famille, naissance, école, bidonville, banlieue, chômage, délinquance, errance, enfermement et, enfin, quête de soi, comme l'exemple de notre corpus où toute cette thématique est racontée sous forme de drame mais aussi de drôlerie et d'humour par Faiza Guene.

Enfin, on peut dire que l'écriture et le discours féminins dans les romans beurs est une expression naturelle de soi et une dénonciation multifactorielle des conditions de vie et d'existence que les jeunes immigrés endurent depuis leur naissance, d'ailleurs les personnages principaux de Faiza Guene constituent en quelque sorte leur double, ils sont le miroir de leur personnalité et de leur sentiments intérieurs, une véritable mimésis s'installe entre les romancières beurs et les personnages qui les représentent ou symbolisent, c'est le cas de Doria dans *Kiffe Kiffe demain* qui incarne la jeune femme stoïque et courageuse qui remplace le tutorat de son père qui a abandonné sa famille pour se remarier au Maroc. Dans ce cas, la dimension psychanalytique apparaît car le personnage Doria ne s'identifie plus à son père mais à sa mère, elle est l'image de sa mère au sens freudien et œdipien du terme. On a l'impression aussi que ces romancières beurs prennent leur revanche sur le temps, sur l'histoire de leur parents anciens ouvriers, sur leur propre condition en France et cela par une écriture naturelle, une littérature orale et un style parodique et ironique souvent dénonciateur et démythificateur.

En conclusion on peut citer une observation de Habiba Sebki :

« Tous ces jeunes écrivaines (et écrivains) en fait, rendent leur récit plus autobiographique que fictionnel, plus réel, plus substantiel, en un mot plus persuasif ; car, pris individuellement, chaque roman est un simulacre fictif, mais pris dans leur ensemble, ils révèlent une vérité de la fiction. C'est ce qui instaure non pas

un "pacte autobiographique" mais bien plutôt une signature autobiographique collective. »<sup>8</sup>

Et elle ajoute : « *Les enfants issus de cette immigration, en prenant la plume, inscrivent leur histoire pour ne pas disparaître comme leurs parents sans trace écrite. La littérature beur, fondamentalement autobiographique, cherche à saisir puis à établir un moi dans son identité culturelle éparse, composée d'un ici français et d'un ailleurs maghrébin*<sup>9</sup> »

On le voit bien, à travers cette citation et à travers le corpus lui-même, que toutes les écrivaines beures transposent leur situation, leur drame intérieur et leur vécu quotidien, social et idéologique dans des fictions qui se ressemblent et qui traitent de la même problématique en l'occurrence leur désarroi existentiel, culturel et sociolinguistique en métropole : *kiffe Kiffe demain* en est un exemple très significatif.

### **1.3-Présentation de l'auteure et son œuvre :**

#### **1. 3.1-Présentation de Faiza Guène :**

Faïza Guène naît de parents originaires de Aïn Témouchent (ouest de l'Algérie) et grandit avec son frère et sa sœur à Pantin. Elle se fait remarquer à l'âge de 13 ans en fréquentant un atelier d'écriture audiovisuelle à Pantin, dirigé par l'association *Les Engraineurs*. Jusqu'à l'âge de 17 ans, elle écrit et réalise cinq courts-métrages en vidéo dont certains seront primés dans des festivals.

Après avoir obtenu une subvention du Centre national du cinéma à 18 ans, elle réalise un moyen-métrage en Super 16 mm, *Rien que des mots* dans lequel elle fait jouer sa mère. Ses créations et ses ouvrages: Son premier roman,

---

<sup>8</sup> Habiba Sebkhî, *Une littérature naturelle, le cas de la littérature beur*, Extrait de la revue *Itinéraires et contacts de cultures*, Paris, L'Harmattan et Université Paris 13, 1999. University of Western Ontario, London (Canada) In: <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/Sebkhî.htm> .(Consulté,05/04/2018).

<sup>9</sup> IBID

*Kiffe kiffe demain*, est l'une des meilleures ventes de l'année 2004 et est traduit dans 26 langues. Il est vendu à 400 000 exemplaires en France.

Elle publie en 2006 *Du rêve pour les oufs*, puis, en 2008, *Les Gens du Balto*, toujours édités par Hachette Livre. Et en 2014 *Un homme, ça ne pleure pas* chez Fayard (lauréat du Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne en 2015).

Ses romans dressent le portrait de gens ordinaires, d'antihéros, en utilisant une langue revigorée et souvent argotique. Ce style particulier, assez courant dans de nombreux autres pays comme en témoignent les livres du romancier Irvine Welsh, est plutôt rare et déconsidéré dans la littérature française.

### **1.3.2- Présentation de l'œuvre :**

« *Kiffe kiffe demain* » c'est le premier roman de Faiza Guène parut en 2004 et écrit à l'âge de 19 ans. Ce livre amusant ou pour certains insolite, résume la vie dans les banlieues vue par les yeux de *Doria*, l'adolescente de 15 ans. Il devient vite une des meilleures ventes de l'année (Il s'est vendu à plus de 400000 exemplaires et s'est traduit en 26 langues). Son succès est d'autant plus remarquable si l'on pense qu'il s'agit d'un premier roman qui passe habituellement inaperçu dans une rentrée littéraire.

Le roman se compose de quarante chapitres très courts sous la forme d'un journal intime. La sincérité du texte pousse certains lecteurs à considérer l'écrit comme un roman autobiographique, situation démentie par l'auteure qui affirme : « Mon livre n'a rien d'autobiographique dans les faits. Je rejoins mon personnage sur sa culture tv en béton armé car j'ai regardé moi aussi tous ces programmes et puis son sens de l'observation... Et bien sûr, j'ai grandi dans ce genre de quartier, où on trouve les mêmes codes, le même genre d'atmosphère.»<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Minjares L.Ceia, *Dj Zaïfe: remix de la cité du Paradis: interview avec Faïza Guène, écrivaine* », Contemporary French and Francophone Studies, vol. 11, n° 1, January 2007, p. 95.

Guène en écrivant son roman s'est concentrée sur des gens ordinaires en faisant en sorte que les lecteurs se sentent attachés aux personnages.

Ce roman est remarqué dès la première lecture par le style d'écriture de l'écrivaine, c'est une écriture propre à elle où elle a mélangé deux langages différents. Alors, la première écriture est donc populaire celle des quartiers, par contre l'autre est plus littéraire.

#### **1.4.-Résumé du roman**

Au centre du roman *Kiffe kiffe demain* de Faïza Guène se trouve *Doria*, une jeune fille de 15 ans qui raconte sa vie pendant quelques mois. Le roman est construit sous forme d'un journal intime dans lequel cette adolescente expose son quotidien. Au cœur du récit, il y a donc la narratrice – qui, depuis le départ du père, vit seule avec sa mère Yasmina dans un petit appartement dans la banlieue parisienne. Autour de ces deux personnages féminins se trouvent aussi quelques personnages de sexe masculin – et l'objectif du présent article est d'étudier la représentation de la masculinité dans le roman.

Le thème principal de *Kiffe kiffe demain* est la quête de l'identité personnelle et de la dignité humaine. Au début du récit, la jeune héroïne a des problèmes au lycée – et à la maison, l'argent leur manque souvent. En effet, Doria et la mère ne survivent que grâce à l'aide sociale. La narratrice raconte ce qui se passe dans sa vie et parle des gens qui l'entourent, et elle se sert volontiers de l'ironie, des sarcasmes et d'un humour noir lorsqu'elle parle des événements quotidiens dans la cité. Elle fait preuve d'un pouvoir de réflexion impressionnant pour ses quinze ans et elle a aussi une conscience de classe très développée pour son jeune âge. Clairement, *Doria* se sent appartenir à une classe sociale défavorisée – et quand elle critique les injustices de la société française, elle sait mettre le doigt là où cela fait mal.

Dans ce roman d'apprentissage, la jeune narratrice va évoluer et son horizon va s'agrandir au-delà des interminables émissions de variétés qu'elle regarde à la télé. Elle va même, petit à petit, surmonter la colère causée par la trahison du père – et on verra naître chez elle un sentiment de solidarité avec les

gens autour d'elle. Ainsi, le cynisme et la désillusion manifestés par l'héroïne au début de l'histoire seront remplacés par un point de vue nettement plus positif. D'ailleurs, le titre du roman renvoie à ce changement d'attitude chez le personnage principal : « Maintenant, kif-kif demain je l'écrirais différemment. Ça serait kiffe kiffe demain, du verbe kiffer. Waouh. C'est de moi »<sup>11</sup>

Notre base théorique est la branche des *Gender Studies* où l'on se concentre spécifiquement sur la construction de la masculinité (un domaine appelé *Men's Studies* ou *Masculinity Studies* en anglais). On peut d'abord noter que les spécialistes de ce champ de recherche traitent en général la masculinité comme une construction sociale qui est constamment refaite et renégociée dans la société 2. Et ils identifient souvent une domination des hommes sur les femmes dans la société 3. C'est pour ainsi dire le point de départ et la raison d'être de ce champ d'étude. La plupart de ces chercheurs problématisent la domination masculine dans le sens où ils la trouvent indésirable, voire immorale dans une société moderne. Ainsi, ils se montrent généralement positifs envers les revendications féministes d'une société plus égalitaire.

---

<sup>11</sup> Faiza Guène, « *Kiffe kiffe demain* », Hachette littérature, 2004, P.188.

**Chapitre 2:**  
**Le personnage central ou le miroir de**  
**l'auteur**

Selon tous les narratologues, le personnage qu'il soit intradiégétique ou extradiégétique, n'est pas l'auteur, ce n'est qu'un être de papier ou bien une figure fictive issue directement de l'imaginaire et de l'imagination de l'auteur.

Cette théorie est admise par tous les spécialistes de la narration de Vladimir Propp, Claude Bremond, Algerida Greimas jusqu' à Gérard Genette. Cependant d'autres sémioticiens comme Roland Barthes ou Vincent Jouve admettent cela mais introduisent aussi une autre notion très importante en narratologie, c'est celle de vraisemblance ou d'effet du réel, c'est en cela que nous pouvons parler de personnage double de l'auteur, en d'autres termes, parfois, l'auteur délègue sa voix et sa vision du monde à son personnage qui va le représenter voire même l'incarner. Bien que nous soyons toujours dans la fiction comme c'est notre cas, il n'en demeure pas moins que le personnage reflète l'auteur et ses pensées, nous sommes alors dans une véritable mimésis ou mieux encore dans une véritable autofiction.

Le « je » et le moi de l'auteur se confondent avec ceux du personnage, la vraisemblance est tellement forte que le lecteur a l'impression du vrai ou du réel car l'écrivain (ou écrivaine) se projette surtout dans le personnage principal auquel il confie volontairement ses propres expériences. L'écrivain (ou écrivaine) a donc de nombreux points communs avec son personnage principal : son sexe, ses idées, son expérience personnelle, ses dires, ses sentiments et sensations, sa vision du monde, le décor, l'espace, les autres personnages sont évoqués spécialement pour accentuer cette doublure ou cette mimésis. En effet, le thème du double révèle parfaitement le rapprochement de l'auteur avec son protagoniste central. Cette ressemblance lui permet en effet, d'exprimer ses idées et son point de vue.

Elle donne également à ses écrits l'apparence de la réalité en nous faisant pénétrer dans la vie de l'écrivain, dans ses pensées et ses convictions profondes.

C'est ce que nous allons tenter de montrer à travers l'analyse de notre corpus : « *Kiffe Kiffe demain* » de Faiza Guene et cela à partir de la thématique, de l

‘espace et du temps, de la dimension scripturale et de l’intertextualité et enfin à partir de la portée de l’œuvre et ses sens.

## **2.1- Personnage double de l’auteur au niveau thématique :**

Le roman de Faiza Guene, à l’instar de ses autres ouvrages, renvoient à une thématique qui est connue aussi bien dans la réalité que dans la fiction : il s’agit en l’occurrence des conditions de vie actuelles des beurs en France et particulièrement dans les cités périphériques de villes comme Paris par exemple. Nous allons cerner cette thématique aussi bien dans la réalité que dans la fiction, ceci justement pour arriver à coïncider l’auteure Faiza Guene et son double, le personnage central Doria.

### **2.1.1-Dans la réalité :**

Pour aller à la fiction guénienne , il est indispensable de revenir un peu à la réalité : dans la réalité, le problème de l’immigration date depuis longtemps c’est-à-dire depuis l’immigration de la première génération qui a donné son sang et sa chair dans la construction et l’économie française.

Ces algériens de la première génération étaient déjà les premières victimes du problème de l’intégration, ils étaient toujours considérés par un pan de la société française comme des anciens colonisés<sup>12</sup>. Mais le problème c’est que cette question de l’intégration est toujours posée en particulier aujourd’hui : en effet les jeunes immigrés et les beurs nés en France éprouvent d’énormes difficultés devant ce problème de socialisation qui est devenu un problème socio politique mordant : de nombreuses manifestations d’immigrés se sont passées ces dernières années en particulier celle de Paris à Saint Denis. Par ailleurs, certains députés français, certains maires français et même certains présidents français<sup>13</sup> ne sont pas favorables à la réinsertion des jeunes immigrés, de nombreux débats

---

<sup>12</sup> Albert Memmi, *Portrait du colonisé et portrait du colonisateur*, Paris, édition Gallimard, 2002, p176.in [\(www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-actuel/Portrait-du-colonise-precede-de-Portrait-du-colonisateur\)](http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-actuel/Portrait-du-colonise-precede-de-Portrait-du-colonisateur). (Consulté :30/05/2018)

<sup>13</sup> Nicolas Sarkozy, le président français, Dans une de ces allocutions, parlait d’émigration choisie et non subie. In : <http://discours.vie-publique.fr/notices/077001823.htm>.

et décisions ont été prises dans ce sens mais heureusement qu' il existe d'autres groupes sociaux qui luttent par différents moyens pacifistes ( masses médias – réseaux sociaux- journaux et littérature) pour aider les immigrés dans tous les domaines, parmi ces gens il ya les intellectuels de gauche, les associations comme par exemple SOS racisme, les journalistes épris de justice ainsi que la société civile qui défendent les droits des citoyens français quelque que soient leur origine. Et cette prise de conscience est ressentie profondément par les jeunes beures écrivaines qui vont transposer toute cette situation sociale et cet état d'âme dans des œuvres fictionnelles mais vraisemblables.

C'est le cas de Faiza Guène qui raconte cet état d'esprit et ces conditions de vie dans une littérature spécifique appelée à juste titre la littérature beure, où les lieux, les personnages et les propos font vraiment l'effet du réel, c'est à se demander si Doria n'est pas le double de Faiza Guène.

### **2.1.2-Dans la fiction :**

Ces évènements et cet état de chose à savoir les problèmes socio politiques et socio culturels des jeunes immigrés et des beurs vont aussi apparaitre dans les fictions , c'est-à-dire ,dans les romans des écrivaines beures parmi lesquelles nous trouvons Faiza Guene .

Au fait, le premier roman « *Kiffe Kiffe demain* » précise la nature de la perte et le terrain dans lequel les personnages de Guène vont s'inscrire.

En effet, l'histoire de la narratrice est celle de son entourage, de toute une communauté beurette vivant dans une cité banlieusarde (Livry-Gargan, dans le fameux « 93 », le département Seine-Saint Denis au nord de Paris) et souffrant de : l'acculturation, l'intégration, la différence, l'injustice, le chômage surtout etc. Cet espace d'injustice entraîne un désespoir et du fait une perte de confiance en soi et en son lendemain, ce passage le montre bien :

« *Ma mère, elle s'imaginait que la France, c'était comme dans les films. . Alors quand elle est arrivée avec mon père à Livry-Gargan, elle a cru qu'elle s'était trompés de payas. Elle m'a dit que la première chose qu'elle avait faite en arrivant dans ce minuscule F2, c'était de vomir... » (p . 21)*

Sans oublier que Doria va subir un autre calvaire, c'est celui de son père arabe qui a abandonné sa mère pour aller se remarier au Maroc, là aussi on retrouve le problème de l'ambivalence, du déchirement et du drame intérieur des émigrés en général et de notre personnage en particulier.

« *Les enfants issus de cette immigration, en prenant la plume, inscrivent leur histoire pour ne pas disparaître comme leurs parents sans trace écrite. La littérature beur, fondamentalement autobiographique, cherche à saisir puis à établir un moi dans son identité culturelle éparse, composée d'un ici français et d'un ailleurs maghrébin<sup>14</sup> »*

Et à juste titre, nous pouvons illustrer cela par tous les problèmes quotidiens vécus et ressentis par le personnage principal *Doria* : très jeune, âgée de 15 ans - abandon de famille du père – vit seule avec sa mère dans une banlieue parisienne – chômeur - situation financière et économique précaire – assistance publique - problèmes à la maison, au lycée...etc.

Ce passage en est une petite illustration de ces déboires de la vie : « *On a reçu des coupons de la CAF. Ça tombe bien, secours populaire... donc on a croisé Naçéra la sorcière à l'entrée du secours populaire. Maman était très mal à l'aise...» (p .25)*

Cependant, la meilleure illustration réside dans toutes les descriptions et les allusions faites par la romancière et son double "*Doria*" sur l'espace beur en l'occurrence la cité Livry Gargan, d'où se dégage toute notre problématique à savoir la situation socio culturelle, socio économique et sociolinguistique des beurs. Cette cité (comme toutes les autres évoquées dans d'autres romans) est symbolique à plus d'un titre car elle constitue le lieu qui s'oppose aux quartiers

---

<sup>14</sup> Habiba Sebkhî, *Une littérature naturelle, le cas de la littérature beur*, L'Harmattan et Université Paris 13, 1999, University of Western Ontario, London (Canada)  
In: <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/Sebkhî.htm> .(Consulté,30/04/2018)

riches et nantis des français, elle est l'antipode des espaces bourgeois et Livry Gargan est le microcosme de toutes les cités banlieusardes qui restent en marge de la société française mais qui relèvent le défi par ses caractéristiques et ses spécificités populaires et même sociolinguistiques<sup>15</sup>.

C'est cet espace que Régine Robin<sup>16</sup>, écrivaine migrante, essaie de dépasser en se créant un autre espace, celui de « *l'identité double* » qui est celle où les écrivains et écrivaines assument au niveau conscient le fait d'être à cheval sur plusieurs cultures, plusieurs pays, plusieurs langues, plusieurs imaginaires.

Pour montrer encore une fois que l'auteure Faiza Guene et son double Doria se complètent et coïncident, nous pouvons citer quelques propos extraits d'interviews :

*« Ce que j'aime, c'est me mettre dans la peau d'un personnage et, au fil de la plume, le faire évoluer. C'est pourquoi j'écris toujours à la première personne. J'aime l'idée que le lecteur se sente interpellé par le narrateur. Mon ambition est de faire des romans populaires au sens noble du terme, c'est-à-dire des romans dont les héros sont des gens ordinaires. »<sup>17</sup>*

*« Tu vas me demander si c'est autobiographique ? C'est obligatoire, mais j'y ai mis une façon de regarder les choses .Au fond, je devais composer ce livre depuis des années. J'espère que je n'ai pas été trop dure. Possible que sa peste de Doria, Faiza l'ait campée pour balancer ce qu'elle avait sur le cœur. Faute de pouvoir le faire dans la vraie vie. .... »<sup>18</sup>*

---

<sup>15</sup> William Labov, *Sociolinguistique*, Paris, Edition .Minuit, 1976, P.79.

<sup>16</sup> Habiba Sebkhî, *Une littérature naturelle, le cas de la littérature beur* ,L'Harmattan et Université Paris 13, 1999, ,University of Western Ontario, London (Canada)  
In:<http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/Sebkhî.htm> .(Consulté,30/04/2018)

<sup>17</sup> Jérôme Citron, Interview, avec Guène Faiza, *Mes héros sont des gens ordinaires*, Publié, le 27/02/2015. [https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-faiza-guene-mes-heros-sont-des-gens-ordinaires-srv1\\_252254](https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-faiza-guene-mes-heros-sont-des-gens-ordinaires-srv1_252254).

<sup>18</sup> Ibid.

En conclusion on peut remarquer ceci : On a souvent tendance à confondre Faïza avec ses héroïnes. Il faut dire que c'est tentant : même origines, même génération, mêmes conditions de vie. Il s'agit pourtant bien d'une œuvre de fiction ou plutôt d'une autofiction qui s'inscrit dans une réalité sociale.

## **2.2- Personnage double de l'auteur au niveau spacio-temporel :**

Il faut remarquer de prime abord qu'il s'agit non pas du temps du récit mais du temps réel c'est-à-dire celui vécu par l'auteure Faiza Guene dans la réalité. En d'autres termes l'époque actuelle ou les années 1980.

Comme il a été déjà souligné, en France, de nombreuses personnes de la société civile ou intellectuelle sont très sensibles aux questions de racisme et de marginalisation des émigrés en général et des beurs en particulier, parmi ces gens figurent des journalistes et des écrivains ou écrivaines comme Faiza Guene. En plus des interviews sur ce thème connu et récurrent, Faiza Guene a écrit de nombreux romans autour de cette thématique dont *Kiffe Kiffe demain* qui est paru en 2005. Ce roman fait partie de l'actualité. Le personnage principal de son côté est placé lui aussi dans l'actualité, c'est-à-dire, la vie d'aujourd'hui dans les cités banlieusardes telle que Livry Gargan.

*« Ma mère, elle s'imaginait que la France, c'était comme dans les films. . Alors quand elle est arrivée avec mon père à Livry-Gargan, elle a cru qu'elle s'était trompée de pays... » (p.21)*

Il en va de même pour l'espace, l'auteur a choisi la cité Livry Gargan pour mieux mettre en exergue la vraisemblance et l'effet du réel. C'est en cela que le temps réel, celui de l'auteure et celui du personnage principal, coïncident. Quand on ajoute à cela, un espace vraisemblable tel que Livry Gargan (connu comme dans le fameux « 93 » – le département Seine-Saint Denis au nord de Paris), le rapport auteur/personnage en l'occurrence Faiza Guene /*Doria* devient pertinent étant donné que la jeune auteure elle-même est née dans ce type de cités.

### 2.3-Personnage double de l'auteur au niveau scriptural :

« *Kiffe Kiffe demain* » est un roman parcouru de part en part, de bout en bout par un langage oral disséminé dans tout le texte guénien et qui s'apparente au langage populaire, au langage argotique et même au verlan.

Comme il en est question dans ce dialogue :

« *On marchait dans les allées du vide-grenier quand j'ai entendu des filles derrière nous :*

*-Téma la fille habillée encore plus mal que sa daronne.. elle aussi on l'a vidé du grenier !*

*-Ouais, laisse tomber, le vide grenier pour elle c'est les Galeries Lafayette ..*

*Elles ont commencé à pouffer de rire ». (p .111)*

Ce langage n'est pas hasardeux, il émane d'un milieu social très connu dans la réalité qui est la banlieue française appelée communément les cités beures. En fait, que ce soit dans la réalité ou dans la fiction de Guéne, ces cités périphériques sont la source de toute une culture juvénile (y compris son langage). Ce langage populaire a été analysé particulièrement par les spécialistes en sociolinguistique tels que William Labov et Basil Bernstein et d'autres spécialistes encore, mais cela est une autre question.

Etant donné que l'écriture et le style utilisés dans *Kiffe Kiffe demain* se manifestent sous forme d'oralité ou plus particulièrement de langage populaire et relâché, nous pouvons nous poser une question : Pourquoi la romancière Faiza Guene a adopté cette forme langagière et paralittéraire et l'a délégué à son personnage Doria ? C'est parce que l'auteure elle-même est beure et jeune et ressent profondément la condition sociale de ses compatriotes et la seule façon de prendre sa revanche sur ses injustices c'est d'opposer au langage officiel et bourgeois, le langage populaire qui peut atteindre un public plus vaste particulièrement la jeunesse. là aussi, on retrouve un parallélisme étonnant au niveau langagier : auteure/personnage c'est-à-dire Faiza Guene/*Doria*. De sur

croit, l'auteure de *Kiffe kiffe demain*, a choisi plutôt de publier sa toute première œuvre sous son vrai nom Faiza Guène. Tout comme son héroïne, Faiza affiche sa spontanéité et assume son écrit.

#### **2.4- Le double de l'auteur au niveau intertextuel :**

De nombreux sémioticiens et critiques littéraires ont cerné le concept d'intertextualité comme Roland Barthes, G Genette, P Sollers etc. Prenons juste une définition de l'intertextualité de Riffaterre: « l'intertextualité est la perception, par le lecteur, de rapports entre une œuvre et d'autres, qui l'ont précédée ou suivie. Ces autres œuvres constituent l'intertexte de la première »<sup>19</sup>

Ce procédé intertextuel est remarquable dans les œuvres de Guène, ces événements et cet état de chose à savoir les problèmes socio politiques et socio culturels des jeunes immigrés et des beurs vont aussi apparaître dans les fictions c'est-à-dire dans les romans des écrivaines beur parmi lesquelles Faiza Guène dans ses romans *du rêve pour les oufs* , *un homme ça ne pleure pas* et dans notre corpus *Kiffe Kiffe demain*.

Le premier roman « *Kiffe Kiffe demain* » précise la nature de la perte et le terrain dans lequel les personnages de Guène vont s'inscrire. En effet, l'histoire de la narratrice est celle de son entourage, de toute une communauté beurette vivant dans une cité banlieusarde (Livry-Gargan) et souffrant de : l'acculturation, l'intégration, la différence, l'injustice etc. Cet espace d'injustice entraîne un désespoir et du fait une perte de confiance en soi et en son lendemain. Dans le deuxième roman « *un homme ça ne pleure pas* » Faiza Guène fait le portrait d'une famille d'origine algérienne dont les membres vivent leur rapport aux origines et à la France de manières très différentes. Et enfin dans le dernier roman « *du rêve pour les oufs* », l'auteure nous raconte dans un style humoristique et parodique les déboires d'une jeune fille algérienne Ahlem qui vit à Ivry une banlieue beure aux environs de Paris et qui se retrouve responsable de

---

<sup>19</sup>Michael Riffaterre, *La Production du texte*, Edition, Seuil, Paris, 1979/1980 ,Page 128.

famille à laquelle elle doit subvenir (son père malade et son petit frère dévergondé).

Comme nous pouvons le remarquer, à travers ces trois romans, les mêmes connotations apparaissent sous forme intertextuelles, à savoir le malaise des immigrés beurs dans la société française avec tout ce que cela implique sur le plan socio politique, socio culturel et socio économique. Dans les trois romans cités, l'auteure Faiza Guene, par le biais de ses jeunes personnages, soulève toutes ces questions politiques, sociales et économiques ressenties profondément par les beurs et les immigrés. Ce malaise est un ressentiment de marginalisation et de souffrance multidimensionnelle quotidienne et une perpétuelle quête de soi. Encore une fois, nous constatons ce rapport étroit entre l'auteur en chair et en os et ses personnages fictifs mais vraisemblables et qui semblent incarner la romancière.

**Chapitre III :**  
**Psychologie du personnage**

Cerner la psychologie du personnage romanesque revient à dire retrouver son état d'âme, son état d'esprit ainsi que l'ensemble des caractéristiques psychologiques qui le désignent. Mais avant, essayons d'appréhender la notion de personnage romanesque. Tous les narratologues et les critiques littéraires, de Vladimir Propp, Claude Bremond jusqu'à Gérard Genette, Vincent Jouve etc. reconnaissent dans leurs analyses, que le personnage est une création fictive qui émane de l'imaginaire et de l'imagination des écrivains et romanciers. On parle alors d'un être fictif, d'un être de papier, d'une instance fictive etc. Cependant, ces théoriciens reconnaissent en même temps, que dans le réalisme, ces personnages fictifs peuvent être vraisemblables et imiter la réalité, c'est ce que l'on appelle la mimésis ou la vraisemblance. Et justement, dans ce qui va suivre, nous allons élargir cette différence pour aboutir au personnage de notre corpus qui est à la fois un personnage fictif mais aussi et surtout vraisemblable.

### **3.1-Psychologie du personnage central :**

Le terme de personnage désigne chacune des personnes fictives d'une œuvre littéraire. Il est une création de l'écrivain dans la logique narrative qu'il fait naître, il le dote d'un portrait physique et d'un portrait moral, il le lui confère aussi des mouvements, des dire et des faire, en plus le romancier crée souvent l'effet du réel (surtout au XIX<sup>e</sup> siècle) et particulièrement dans les récits vraisemblables et réalistes comme le cas de notre corpus.

Voici par exemple ce que pense Albert Thibaudet : « *Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.*<sup>20</sup> ».

---

<sup>20</sup> Réflexion sur le roman, extrait de l'article en PDF, *le personnage du roman*,  
In : <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#axzz5I4GCx4m> :(Consulté le 02 /06/2018)

Les personnages romanesques sont des êtres fictifs mais ils peuvent être inspirés de la réalité : en plus de leur évolution dans la trame romanesque, de leur faire et de leurs propos, ils ont aussi un nom, un portait physique, un portait moral, des désignations et des caractérisations (ou modes de présentation), exactement comme dans le roman de notre analyse où, à titre d'exemple, existent de nombreuses caractéristiques qui permettent au lecteur de la saisir et de la comprendre.

### **3.2-Désignation du personnage romanesque :**

Démiurge, le romancier est attentif à la vraisemblance du monde qu'il a créé. Ainsi, le nom du personnage livre aussi quelques informations : il trahit une origine sociale, identitaire ou raciale comme par exemple le prénom du personnage principal *DORIA* qui connote un prénom arabe et plus spécifiquement maghrébin. Sans oublier les autres personnages qui eux aussi portent des noms français ou arabes (Doria, Mme Burlaud, Sarah et Ilyia, Mr Schihont, Mme Dutruc etc. ) Des noms et prénoms qui montrent justement ce brassage d'identités malheureusement faussées par l'histoire et les problèmes socioéconomiques et socioculturels, comme le montre notre corpus.

### **3.3-caractérisations des personnages**

Le romancier donne au personnage une identité qu'il souhaite rendre crédible et significative. La description est ici un moyen privilégié de caractérisation explicite: le point de vue omniscient permet de dévoiler le passé du personnage, de révéler ses pensées, en somme d'organiser un portrait physique et moral.

#### **3.3.1-Sur le plan physique :**

Le personnage est solidement campé dans un corps avec ses traits caractéristiques, choisis pour le pittoresque mais aussi en fonction de détails particuliers susceptibles de suggérer des traits psychologiques (comme Doria dans notre cas).

### **3.3.2- Sur le plan moral :**

Le romancier s'attache à l'expression des sentiments, s'intéresse à leurs manifestations extérieures (larmes, sourires, gestes significatifs). Souvent L'auteure insiste sur le protagoniste central comme par exemple *Doria dans Kiffe Kiffe demain* où le caractère du personnage est mis en relief. Cependant les autres personnages aussi sont caractérisés et décrits car le personnage principal dépend des autres personnages qui lui sont opposants ou adjuvants. Sans oublier la caractérisation du milieu dans lequel évoluent tous ces personnages.

### **3.3.3-Sur le plan social :**

Le personnage reflète un milieu par ses vêtements, sa profession, son langage, son idéologie (c'est exactement comme le reflètent *Doria* et les autres personnages dans notre récit).

Le personnage peut encore être cerné par le truchement d'une caractérisation implicite: il se révèle en effet au lecteur par ce qu'il fait (actions, comportement) et par la façon dont il agit (mimiques, gestes, apparaissant notamment dans les incises du dialogue). Il peut encore se révéler à nous par ce qu'il dit (vocabulaire, niveau de langue, teneur du discours). Dans ce cas aussi, le comportement, les gestes et le langage de *Doria* et les autres permettent au lecteur de mieux les appréhender surtout qu'ils sont mis dans leur contexte spatio- temporel.

Cependant, il faut remarquer une chose, c'est que la caractérisation des personnages dans ce type de roman et d'écriture s'apparentant au code oral, la qualification des protagonistes romanesques est simple, non détaillée et très légère voire même superficielle, il n'y a ni profondeur dans la description, ni enlèvement mais juste des portraits physiques et moraux très superflus mais significatifs, contrairement aux romans littéraires (voir grille)

Enfin, pour mieux saisir les personnages de *Kiffe Kiffe demain*, il serait préférable d'utiliser la grille synoptique de Philippe Hamon qui est plus pratique et peut rendre compte des caractéristiques des personnages en particulier *Doria*.

### **3.4-Grille synoptique de Philippe Hamon :**

La grille de Philippe Hamon est un tableau qui nous permet de distinguer les spécificités du héros ou comme dans notre cas de l'héroïne, car le personnage principal se distingue des autres personnages par son rôle, sa fonction et son statut sémiotique par rapport aux autres protagonistes de la trame romanesque.

*Savoir qu'un personnage est le plus important ne suffit pas à lui donner le nom "d'héro" Philippe Hamon a ainsi cherché à définir les caractéristiques descriptives des personnages. Grâce à son étude, on parvient aujourd'hui à dire pourquoi tel ou tel personnage est le héros du roman. Il rend compte des spécificités narratives d'un personnage au moyen de quatre critères : les qualifications différentielles, les distributions différentielles, l'autonomie différentielle et la fonctionnalité différentielle<sup>21</sup>.*

---

<sup>21</sup> Sihem Hallal, *Etude des personnages dans Dounia de Fatima Bakhai*, Mémoire de master In : <http://www.univbejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1600/Etude%20des%20personnages%20dans%20Dounia%20de%20Fatima%20Bakha%3%af.pdf?sequence=1&isAllowed=yn> (Consulté le 28/05/2018).

Pour notre part, nous allons utiliser la grille simplifiée du théoricien qui se présente ainsi : le personnage, le PRQ et le PRF :

Le personnage : dans notre grille figure le personnage principal (Doria) avec ses spécificités ainsi que les autres personnages avec lesquels, il entre en contact le long de la trame romanesque.

Le PRQ : signifie le prédicat qualificatif c'est-à-dire tous les qualificants (adjectifs qualificatifs, compléments du nom, propositions relatives qui déterminent ou qualifient le personnage.

Le PRF : veut dire le prédicat fonctionnel c'est-à-dire tous les actes et les propos des personnages.

Personnages	PRQ (prédicats qualificatifs)	PRF (prédicats fonctionnels)
<p style="text-align: center;"><i>Doria</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Jeune beurette de 15 ans</li> <li>Narratrice intradiégétique</li> <li>-Souvent en chômage</li> <li>-Pessimiste et pensive</li> <li>-elle est infortunée, malchanceuse</li> <li>-habite seule avec sa mère qu'elle soutient</li> <li>-n'a pas beaucoup d'amis, souvent solitaire</li> <li>-courageuse et tenace</li> </ul>	<p><i>"Quel destin de merde. Le destin, c'est la misère parce que t'y peux rien. Ça veut dire que quoique tu fasses, tu te feras toujours couiller... le problème, c'est que notre scénario à nous, il a aucun talent. Il sait pas raconter de belles histoires...." (p.19)</i></p>
<p style="text-align: center;"><i>La maman de Doria</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Pauvre mais brave</li> <li>-Emotionnelle</li> <li>-livrée à elle-même</li> <li>-Stoïque</li> <li>-Abandonnée par son mari</li> </ul>	<p><i>"Travaille comme femme de ménage à l'hôpital : il y a longtemps, Maman a commencé à travailler. Elle fait le ménage dans un hôtel formule 1, à Bagnolet, parfois, elle rentre tard, elle pelure. Elle dit que c'est la</i></p>

		<i>fatigue...." (p.14)</i>
<i>Le père de Doria</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Marocain</li> <li>-un mauvais père</li> <li>-Abandon de famille</li> <li>-Esprit archaïque et patriarcal</li> <li>-pas loyal envers sa famille</li> <li>-s'est remarié à une jeune femme au Maroc</li> <li>-veut seulement des fils</li> </ul>	<i>"Papa ils coulait un fils. Pour sa fierté, son nom, l'honneur de la famille et je suppose encore plein d'autres raisons stupides. Mais il n'a eu qu'un enfant et c'était une fille. Moi..." (p.10)</i>
<i>Zohra la tante de Doria</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Femme d'un certain âge</li> <li>-Aime Doria même si elle n'est pas sa vraie tante</li> <li>-Femme bonne, positive et pleine d'empathie</li> </ul>	<i>"Tante Zohra, elle a de grands yeux verts, elle fait du couscous et elle rit tout le temps ..." (p.33)</i>
<i>Mme Burlaud</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Vieille française- elle est vieille et moche</li> <li>-Gentille</li> <li>-Curieuse</li> <li>-Sympathique</li> </ul>	<i>"Elle est inoffensive mais quelquefois, elle m'inquiète vraiment ... " (p.9)</i>

<i>Sarah et Lyli</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Intelligentes</li> <li>-Mignonnes</li> <li>-aimables</li> <li>-Sans soutien paternel</li> <li>-débrouillardes</li> </ul>	<p><i>"Lilas et Sarah sont revenues de Toulouse, elles m ont acheté des gâteaux. Il y a sans aucun doute aucun rapport entre Toulouse et les gâteaux mais c'est une gentille attention je trouve..."</i> (p.127)</p>
<i>Hamoudi</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Jeune de 28 ans</li> <li>-Trainard, paresseux, oisif</li> <li>Coquin et entaché d'amourette</li> <li>-Considéré comme un frère par Doria</li> </ul>	<p><i>"Il doit avoir environ vingt-huit ans, il traîne toute la journée dans les halls..."</i> (p.27)</p>
<i>Aziz</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-50ans</li> <li>-Petit</li> <li>-Bizarre</li> <li>-Sale</li> <li>-Moche</li> <li>-Chauve</li> </ul>	<p><i>"Aziz, il doit avoir aux alentours de cinquante ans. Il est petit, pratiquement chauve, a tout le temps de nettoyer les ongles sales et passe son temps à essayer de se décoincer des trucs entre les dents avec le bout de sa</i></p>

		<i>langue... "(p.77)</i>
<i>Youcef</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Fils de Tante Zohra</li> <li>-jeune garçon gentil</li> <li>-protecteur</li> <li>-ami de Doria</li> <li>-mais parfois s'adonne au</li> </ul>	<p><i>"Youssef, il conduit vite, il est grand et il est très beau.</i></p> <p><i>Fait parfois le trafic de drogues...." (p.36)</i></p>
<i>Mr Schihont</i>	<p>trafic de cannabis</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Gros</li> <li>- méchant</li> <li>- raciste</li> </ul>	<p><i>" Il travaille dan un hôtel, il n'aime pas la maman de Doria : « un jour il l'a insultée et quand maman est rentrée, elle a pleur. » "</i></p> <p><i>(p.14)</i></p>
<i>Mme Dutruc</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Femme mauvaise et antipathique</li> <li>- haineuse</li> <li>-Vieille mégère</li> </ul>	<p><i>"Travaille comme assistante sociale à la mairie et méprise la mère de Doria : « elle frimait qu'elle avait des ongles super propres super limés, juste pour faire voir ses ongles à ma mère. J'vais envie de les lui arracher un par un..... » "</i></p> <p><i>(p.30)</i></p>
		<i>"Il aide Doria à faire ses devoirs au lycée : l'homme</i>

<p><i>Nabil</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Camarade de <i>Doria</i> au lycée</li> <li>-Gentil et intelligent</li> </ul>	<p><i>idéal que je regarde même pas et avec qui j'aurai des enfants plus tard, c'est Nabil... avant je me foutais de sa gueule.. Mais si j'analyse la situation, je vois qu'il m'a aidée pendant des mois en échange de rien..." (p.129)</i></p>
<p><i>Karine</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Jeune blondinette</li> <li>-Frivole et parfois stupide</li> <li>-Se laisse faire</li> </ul>	<p><i>Je suis sûre que Karine la Blondasse, fréquente des types comme ce M. Kaba..."(p.57)</i></p>

### 3.5-Commentaire du tableau :

De ce tableau synoptique représentant les caractéristiques des personnages, nous pouvons inférer quelques remarques :

1-Le personnage principal ou narratrice : Au début du récit, la jeune héroïne âgée de 15 ans, éprouve des difficultés au niveau financier et au niveau des études au lycée. La pauvre mère de *Doria*, stoïque et courageuse ne survient aux besoins de la famille que grâce à une aide sociale.

Ainsi, la narratrice, *Doria*, raconte dans un style à la fois ironique et parodique les déboires de la vie dans la cité et nous parle des gens qui l'entourent avec humour et parfois sarcasmes. Comme sa mère, elle fait preuve de courage et a un pouvoir de réflexion impressionnant en dépit de son jeune âge, et elle a aussi une conscience de classe très développée. En effet, elle est consciente d'appartenir à une classe sociale défavorisée et laissée- pour- compte d'où l'aspect critique de certains de ses propos.

Dans ce roman vraisemblable, la jeune narratrice, va narguer son père qui les a trahit, surmonter les difficultés et continuer à vivre et à aider sa mère, à soutenir les autres dans un élan de solidarité, elle va même tomber amoureuse de Nabil son camarade de classe. Mais *Doria* garde toujours un regard plutôt pessimiste sur la société où sévit encore l'injustice sociale.

2- Il existe dans la trame romanesque, des protagonistes c'est-à-dire des personnages alliés ou amis (comme par exemple la maman de Doria, tante Zohra, Nabil, Yousef) et des antagonistes (comme par exemple Mr Schifont, Mme Dutruc, le père de *Doria*) c'est-à-dire, des opposants à l'héroïne Doria. Ces adjuvants ou ces opposants font apparaître leur amitié ou leur inimitié par leur comportement et leurs propos comme dans cet exemple Mr. schifont se montre désagréable et repoussant : « *Mr. schifont, c'est un responsable. Il est alsacien. Parfois, je souhaite qu'il crève au fond d'une cave, bouffé par les rats. Un jour, il l'a insultée, et quand elle est rentrée, elle a pleuré super fort ....* » (p.14)

Ou dans ce passage ou apparaît la Bonté et la gentillesse de Mme Burlaud : *Mme Burlaud vient de me proposer un truc chelou : « un séjour aux sports d'hiver organisé par la municipalité. Elle a insisté en disant que ce serait très bénéfique pour moi, que j'allais rencontrer du monde, me couper un peu du quartier... »* (p.39)

3-Nous remarquons aussi que la caractérisation des personnages n'est pas profonde et détaillée comme dans le roman psychologique du 19<sup>e</sup> siècle, au contraire la description est anodine, simple et banale ( comme par exemple : Nabil : camarade de *Doria* au lycée , gentil et intelligent , aime et soutient *Doria*, l'aide à faire ses devoirs au lycée. .), ce sont des personnages quelconques et sans importance ou statut social, car ne l'oublions pas, le genre romanesque, l'aspect scriptural et toutes les spécificités du roman beur tel que « *Kiffe Kiffe demain* » font partie du code oral et plus spécifiquement du langage beur d'où leur simplicité et fluidité.

4-Le discours des personnages est un discours populaire argotique et parfois même relâché, il concorde avec leur état d'âme et leur caractérisation.

Pour conclure ce chapitre sur la caractérisation des personnages qui est, rappelons le, simple, directe, brève et s'apparentant au code oral, citons l'idée suivante relative à l'écriture beur elle-même Faiza Guene .

Dans son article sur la littérature beur, Alec G. Hargreaves commence ainsi :

*« La littérature issue de l'immigration en France est une littérature qui gêne. Les documentalistes ne savent pas où la classer, les enseignants hésitent à l'incorporer dans leurs cours et les critiques sont généralement sceptiques quant à ses mérites esthétiques. Cette littérature, en effet, est tantôt étiquetée maghrébine, tantôt arabe, tantôt européenne, tantôt étrangère. Toutes ces étiquettes peuvent expliquer que cette littérature ne trouve, à ma connaissance, aucune place dans les anthologies de littérature française. La "raison" de cette illégitimité au sein de l'institution française semble s'expliquer par une illégitimité esthétique qui fait l'unanimité des critiques. Parmi eux, Farida Belghoul, elle-même écrivaine beur : "La littérature en question, dit-elle, ignore tout du style, méprise la langue, n'a pas de souci esthétique, et adopte des constructions banales ». <sup>22</sup>*

---

<sup>22</sup> Habiba Sebki, le cas de la littérature de beure, université of westem, Ontario, London.  
In : [www.limag.refer.org/Textes/Iti27/Sekhi.htm](http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/Sekhi.htm) (consulté le 13/04/2018)

## **Conclusion Générale**

Pour conclure ce travail sur la psychologie du personnage romanesque, sur l'espace où il évolue, et sur le parallélisme entre l'auteur et sa création c'est-à-dire le personnage principal, nous allons rappeler les points cruciaux de notre recherche.

Dans notre problématique nous nous sommes interrogés sur le fait d'établir un rapprochement entre la vie de l'auteur et celle du personnage principal. Et dans notre cas, le sentiment de Faiza Guène véhiculé dans son texte émane d'un choix aléatoire ou reflète la vie réelle de l'écrivaine. Nous avons tenté de retrouver le parallélisme entre la narratrice, en l'occurrence *Doria* et l'auteure, c'est-à-dire Faiza Guène, en nous référant à la biographie, aux interventions et interviews de l'auteure.

Le corpus, rappelons-le, est le roman de Faiza Guène *Kiffe Kiffe demain*. De nombreuses études ont été faites sur ce corpus quant à nous, nous avons opté pour deux objectifs inédits, le premier se rapporte à l'étude psychologique du personnage central, l'héroïne *Doria*, et le deuxième objectif porte sur le parallélisme entre l'auteure et son personnage principal. Il va sans dire que cette double étude ne se passe pas sans celle de l'espace, en l'occurrence la cité beure Livry-Gargan, espace qui est déterminant à plus d'un titre.

Ainsi, dans notre mémoire, nous nous sommes évertués à cerner l'aspect psychologique du personnage principal *Doria* dans le roman de Faiza Guène *Kiffe Kiffe demain*. Pour bien saisir le personnage et sa psychologie, nous ne l'avons pas isolé des autres protagonistes du récit, qu'ils soient adjuvants ou opposants, et pour mieux appréhender l'héroïne du récit, nous avons fait appel à l'espace où elle vit et évolue car les lieux, selon Jean Ricardou agissent et transforment le personnage. D'un autre côté, nous avons utilisé la grille synoptique de Phillipe Hamon pour rendre compte des qualifications et des fonctions de *Doria* et des autres personnages. Nous avons aussi fait appel à l'énonciation et au discours de l'héroïne pour bien la comprendre et comprendre son état d'âme et d'esprit à partir de ses propos mêmes.

Notre travail a été reparté en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, intitulé Faiza Guène : la voix beure au féminin, nous avons donné un aperçu sur la littérature maghrébine, afin de faire une description de notre corpus.

Dans le deuxième chapitre, intitulé le personnage central ou le miroir de l'auteur, nous avons mis l'accent sur la relation auteure/personnage principal. Autrement dit, entre Doria et Guène.

Quant au dernier chapitre, intitulé la psychologie du personnage, nous avons fait une étude psychologique du personnage principal, ainsi que le tableau synoptique de Philippe Hamon.

En somme, nous avons pu confirmer les deux hypothèses de travail émises dans la problématique à savoir la dimension psychologique de la narratrice, c'est-à-dire Doria, ses qualifications morales et ses rapports aux autres personnages et à l'espace en l'occurrence la cité beure Livry-Gargan. L'étude de ce récit fictionnel mais vraisemblable, nous a mené à confirmer la deuxième hypothèse de travail à savoir le rapport étroit entre l'auteure et son double la narratrice. Il en ressort de toute cette étude que le roman de Faiza Guène *Kiffe Kiffe demain* est un récit vraisemblable et réaliste que ce soit au niveau du choix du personnage central, des autres personnages, de leur dire et de leur faire, que ce soit au niveau de l'histoire ou que ce soit au niveau des espaces. Même le langage beur utilisé dans la fiction c'est-à-dire dans *Kiffe Kiffe demain* est une véritable copie du langage beur réel. Entre la fiction et la réalité, la frontière est mince et ténue.

Finalement, nous estimons que les résultats que nous avons obtenus lors de cet humble travail de recherche ne peuvent pas être généralisés sur la trilogie romanesque de Guène. C'est la raison pour laquelle, nous espérons dans les travaux qui vont suivre, mener une recherche plus détaillée sur un corpus plus riche.

# **Bibliographie :**

## Corpus :

- **Faiza Guène**, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004.

## Ouvrages consulté :

- **Albert Memmi**, *Portrait du colonisé et portrait du colonisateur*, Paris, édition Gallimard, 2002.
- **Gérard Genette**, *Figure III*, Edition, Seuil, 1972.
- **Charles Bonn**, *Le roman algérien de langue française*, Paris, L'Harmattan, 1984.
- **Christian Achour** et **Simone Rezzoug**, *Convergences critiques introduction à la lecture du littéraire*, Opu, 1990.
- **Philippe Hamon**, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris, Hachette, 1981.
- **Philippe Hamon**, *La description littéraire de l'antiquité à Roland Barthes : une anthologie*, Macula, 1991.
- **Michel Laronde**, *Autour du roman beur. Immigration et identité*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- **Najet khedda**, *Représentation delà féminité dans la littérature algérienne de langue française*, essai - Opu, Alger, 1991.

- **Najib Redouane et Yvette Bénayoun-Szmidt**, *Assia Djebar, collection Autour des écrivains maghrébins, Étude littéraire*, L'Harmattan, 2014.

## **Mémoires et thèses :**

- **Fatima Zohra Zerguine**, *Etude des personnages dans Pierre Sang de Maïssa Bey*. Université 08 Mai 1945, Guelma. (2013/2014). (Consulté le 30/03/2018).
- **Michel Butor**, *Du roman à l'effet romanesque*, Université Michel de Montagne, Bordeaux 3. In : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01141486/document>. (Consulté le 08/04/2018)
- **Mohamed Amine Beddiar Et Yasmine Bechichi**, *La quête identitaire dans Un homme ça ne pleure pas de Faïza Guène*. Université 08 Mai 1945, Guelma. (2014 /2015). (Consulté le 12/03/2018).
- **Sihem Hallal**, *Etude des personnages dans Dounia de Fatima Bakhaï*, Mémoire de master, In : [http://www.univbejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1600/Etude%20des%20personnages%20dans%20Dounia%20de%20Fatima%20Bakha% c3%af.pdf?sequence=1&isAllowed=yn](http://www.univbejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1600/Etude%20des%20personnages%20dans%20Dounia%20de%20Fatima%20Bakha%c3%af.pdf?sequence=1&isAllowed=yn) (Consulté le 28/05/2018).

## **Sitographie :**

- **Albert Memmi**, *Portrait du colonisé et portrait du colonisateur*, Paris, édition Gallimard, 2002, p176. In : [www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-actuel/Portrait-du-colonise-precede-de-Portrait-du-colonisateur](http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-actuel/Portrait-du-colonise-precede-de-Portrait-du-colonisateur). (Consulté le 28/03/2018).
- **Charles Bonn**, *Apports et mérites de la théorie postcoloniale dans le roman maghrébin de langue française*, Colloque, Université 8 Mai 1945, Guelma, 2014. <http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/2002Trieste.htm>.
- **Dya Kamilia Ait Yala**, *Chapitre littérature maghrébine*, Bouzaréaa-Alger, 2003, p. 213. <http://www.limag.com/new/index.php?inc=schaut&numaut=00000407&go=Rechercher&aff>.
- **Habiba Sebkh**i, *Une littérature naturelle, le cas de la littérature beur*, Extrait de la revue Itinéraires et contacts de cultures, Paris, L'Harmattan et Université Paris 13, 1999. University of Western Ontario, London (Canada) In: <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/Sebkh.htm>. (Consulté, 05/04/2018).
- **Jérôme Citron**, Interview avec Guène Faiza, *Mes héros sont des gens ordinaires*. Publié, le 27/02/2015. [https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-faiza-guene-mes-heros-sont-des-gens-ordinaires-srv1\\_252254](https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-faiza-guene-mes-heros-sont-des-gens-ordinaires-srv1_252254)
- **Nicolas Sarkozy**, le président français, Dans une de ces allocutions, parlait d'émigration choisie et non subie. In : <http://discours.vie-publique.fr/notices/077001823.htm>

- **Réflexion sur le roman**, extrait de l'article en PDF, *le personnage du roman*, In : <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#axzz5I4GCx4m> :(Consulté le 02 /06/2018)

- **Tahar Ben Jelloun**, *Les yeux baissés, Roman parabolique sur l'immigration féminine marocaine en France*. Edition, Seuil, 1991, P.39-45. <https://www.google.com/search?q=Tahar+Ben+Jelloun%2C+Les+yeux+baiss%C3%A9s%2C+Roman+parabolique+sur+l%27immigration+f%C3%A9minine+marocaine+en+France.+Edition%2C+Seuil%2C+1991%2C+P.39-45.&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b>.